

tout enseignement venant de Dieu; la charité, comme conséquence, puisqu'elle ne nous oblige qu'à aimer Dieu et le prochain, suivant l'enseignement exprès de Notre-Seigneur.

Telle fut, en résumé, la vie de l'abbé G. Casgrain. Si la piété est belle à tout âge, elle est admirable surtout dans la jeunesse. Or, d'après ses supérieurs et ses condisciples, la piété se fit remarquer en lui dès ses premières années, avec ce caractère de franchise et de naïveté qu'elle garda pendant toute sa vie.

Et lorsque, plus tard, ses devoirs lui imposèrent la vie active du saint ministère, sa foi apparut comme le mobile de toutes ses actions. Vicaire, desservant, curé, jamais il ne vit dans la volonté de ses supérieurs que la volonté de Dieu.

Cette piété et cette foi ne pouvaient produire que la charité dans cette âme. Aussi, en le voyant parcimonieux pour lui-même, on le trouve plein de largesses pour les autres.

Si la charité se manifeste naturellement par l'aumône, elle se manifeste aussi, pour ainsi dire, spirituellement par la parole. Dans ses relations avec le prochain, le Révérend M. G. Casgrain combattait le mal avec zèle partout où il se rencontrait; mais il avait toujours une excuse en faveur du coupable.

C'est ainsi que pendant une vie de 50 ans, il s'est fait des amis de tous ceux qui l'ont connu.

Il n'est donc pas étonnant que l'église de l'Islet se soit trouvée envahie par une foule compacte, attirée, soit par la reconnaissance due au vénérable prêtre, soit aux sympathies dues à sa famille.

Trente prêtres assistaient à l'inhumation. Nous donnons les détails suivants sur sa vie sacerdotale :

Ordonné prêtre le 20 septembre 1856, il fut nommé vicaire à St-Roch des Aulnets pendant un an; puis à St-Gervais pendant quelques mois; ensuite à St-Anselme comme desservant.

Sa première cure fut celle de St-Flavien, après laquelle il passa un an à St-Jean-Baptiste de Québec.

Nommé curé de St-Etienne de Lauzon, le Révérend M. G. Casgrain desservit cette paroisse pendant sept ans.

La paroisse de St-Jean-Deschaillons lui fut confiée en 1873.

C'est en cette paroisse que Dieu lui a demandé les plus grands sacrifices. Car il sentait déjà les atteintes du mal qui devait l'enlever. Enfin, n'ayant plus d'espérance, il se décide à venir dans sa famille, pour offrir à Dieu, au milieu des siens, les supplices qu'il endura jusqu'à la fin; car on ne meurt pas sans souffrir. Mais sa vie se termine, comme la vie de tous ceux qui meurent en Dieu: dans l'espérance et la paix.—*Courrier du Canada.*

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DES BOIS ET FORETS.—(Suite).

Plantation et conduite des pépinières de plants enracinés (Suite).—Avant de placer les plants chacun dans son trou, on en rafraîchit les racines principales; on retranche celles qui sont endommagées, et on en dispose les pieds de manière que le plant étant mis en place, elles se trouvent immédiatement appliquées sur le terrain. Il est d'ailleurs inutile, il est même

nuisible de retrancher quelque chose aux petites racines, ou chevelu des plants, car plus un plant en est garni, et mieux il reprend à la transplantation.

Dans le nombre de ces jeunes plants, il faut rejeter de la pépinière tous ceux qui auraient un pivot, parce qu'ils ne réussiraient point à la transplantation définitive.

Enfin on les place dans les trous, mais à des profondeurs relatives à la nature du terrain de la pépinière; savoir, à environ cinq pouces dans les terres douces et légères, à quatre pouces dans celles qui ont plus de consistance, et à environ trois pouces dans les terrains humides.

En plaçant chaque plant, il faut avoir l'attention de rapprocher avec la main, sur les racines, la terre la plus émiettée, afin qu'il n'existe aucun vide autour d'elles; car ces vides, qui proviennent de la négligence des planteurs, servent de réservoir aux eaux pluviales, et souvent elles feraient chancier les racines des plants et occasionneraient leur perte.

Les racines étant ainsi recouvertes, on foule le plant légèrement avec le pied et l'on en remplit le trou. Lorsque la plantation est terminée, on rabat en bec de flûte les tiges des plants; savoir, celles des plants les plus forts, à cinq pouces au dessus du niveau du terrain; les tiges des plants de moyenne force, à quatre pouces, et celles des plants les plus faibles, à deux pouces. En laissant ainsi à la sève moins d'espace à parcourir, les plants pousseront moins de bourgeons, mais ceux qu'ils produiront seront très vigoureux. Lorsqu'on le peut, il est bon de terminer l'opération par arroser chaque plant.

Dans la première année de la plantation, on lui donne quatre binages, dont les trois premiers sont légers; mais le dernier doit être plus profond.

La seconde année, on donnera encore quatre binages à la pépinière, et trois seulement chacune des années suivantes.

Dès que les bourgeons des jeunes plants sont bien développés, il faut commencer à les disposer pour leur procurer de belles tiges.

A cet effet, et dès la première année de la plantation, on choisit sur chaque plant, parmi les bourgeons qu'il a développés, celui qui promet la végétation la plus vigoureuse. Ce bourgeon, ou plutôt cette branche est destiné à former la tige du plant, et on la conserve intacte.

Si l'on trouvait sur un plant plusieurs branches de même force, on choisirait pour tige celle qui serait la mieux placée pour remplir cette destination.

La branche-tige étant choisie, on rabat les autres à la distance d'environ deux à quatre pouces du tronc, suivant leur grosseur: plus elles sont petites et déliées, et plus il faut les écourter.

Au mois de juillet ou août de la seconde année, on supprime les chicots de l'année précédente, et l'on rabat on éventail les petites branches les plus basses de la branche-tige, à la distance de deux à quatre pouces de cette nouvelle tige, suivant leur grosseur.

La troisième année, toujours dans le mois de juillet ou août, on supprime les chicots de l'année précédente, et l'on écourte de la même manière les branches les plus basses de la nouvelle tige; mais on les tient un peu plus longues, afin de la forcer à prendre de la grosseur en proportion de son élévation.